

**Underwear Confidence**

The man who has once worn Hewson Underwear asks for it by NAME. He identifies the garment by the label, and he knows what he is buying.

His confidence is not misplaced. Hewson Underwear is the highest type of knitted underwear, it fits and wears as no other kind ever will or can.

Don't be dissatisfied any longer—buy Hewson Underwear and you will never wear anything else.

**Hewson Woolen Mills Limited**  
AMHERST, NOVA SCOTIA

## Les Canadiens-Français à Toronto

By L. R. GAGNE

PEU de personnes connaissent l'existence à Toronto d'une paroisse exclusivement Canadienne-française. A l'heure actuelle il est bon de faire savoir au public ce qu'est cette race dans notre province et un de ces jours il nous sera permis de donner quelques renseignements intéressants concernant ses développements dans toute la province. Aujourd'hui nous allons nous contenter de parler des Canadiens-français établis à Toronto. Il sera certainement intéressant de voir de quelle manière se fonde et se développe un groupe dans le centre d'un grande ville.

C'est probablement au cours de l'année 1853-54 que sont venues s'établir à Toronto les premières familles Canadiennes-françaises. Dans le temps le Parlement du Canada siégeait alternativement à Toronto et à Québec et les chefs de ces familles étaient employés civiles. Parmi eux on remarquait M. Desbarats, imprimeur de sa Majesté la Reine, et M. J. H. Lemaitre, aussi imprimeur. Plus tard M. Desbarats s'en alla vivre à Ottawa où l'appelait son métier. M. Lemaitre est décédé à Toronto jusqu'à sa mort. Plusieurs de ses enfants sont vivants et habitent à Toronto.

Jusqu'en 1887 les Canadiens-français de Toronto n'avaient eu que rarement l'occasion de se réunir, mais au commencement de cette dernière année, un Français, le Rvd. Père Laurent, fut chargé de leur prêcher une retraite et afin de réunir quelques fidèles il fallut aller frapper à toutes les portes. Cette retraite fut le premier échelon vers la fondation de la paroisse; on avait pu se compter et c'est avec surprise qu'on avait constaté que le nombre des Canadiens-français était de 1,200 âmes dans la ville considérée comme étant la plus anglaise sur le continent américain.

Un comité fut donc formé et après des pourparler avec Mgr. Lynch, archevêque de Toronto, il fut décidé que les Canadiens-français auraient leur église paroissiale, un curé qui parlerait leur langue et que tous les dimanches ils se réuniraient ensemble pour raffermir leur Foi et leur patriotisme.

M. l'abbé Philippe Lamarche, de Montréal, fut chargé de diriger cette paroisse. Il arriva à Toronto le 24 juin 1887, le jour de la fête nationale des Canadiens-français.

Le dimanche suivant, le 26 juin, le curé fondateur de cette petite paroisse célébrait sa première messe dans la chapelle St. Vincent de Paul, située sur la rue Church. L'assistance était environ de deux-cent-cinquante personnes.

Finallement on commença à se trouver à l'étroit dans la chapelle St. Vincent de Paul et on songea sérieusement à se procurer une église où l'on serait plus confortable et plus chez soi. On obtint des autorités religieuses la permission de faire l'acquisition d'un endroit convenable à l'érection d'un sanctuaire. C'est alors que commença la tâche la plus pénible du nouveau curé. Cette œuvre n'était pas absolument bien vue de tout le monde et il lui fallait se procurer de l'argent pour subvenir aux dépenses. Des concerts, des bazaars et des "garden parties" furent organisés, et avec le souscription des fidèles on fut bientôt en état de pouvoir acquérir un local.

M. Alfred Gendron, alors un des propriétaires de la manufacture Gendron & Cie, devint l'acquéreur d'un ancien temple presbytérien, situé sur la rue King, Est, sous le prétexte d'y établir une industrie. Quelques jours après cet immeuble devenait la propriété de M. l'abbé Lamarche et il porte aujourd'hui le nom de l'église du Sacré-Cœur.

Le 7 octobre, 1889, eut lieu la bénédiction solennelle de ce nouveau Sanctuaire qui fut placé sous le patronnage du Sacré-Cœur. Depuis les Canadiens-français entretiennent leur petite église avec un soin jaloux.

En 1889 le dévoué curé obtint des commissaires scolaires la permission d'ériger une école séparée. Cependant, faute d'argent, il lui fallut attendre quelques années avant de pouvoir faire l'achat d'un terrain et ce n'est donc qu'en 1896 qu'eut lieu la construction de l'école actuelle, située sur la rue Sackville. Jusqu'à cette date les classes se donnaient dans une salle du sous-basement de l'église. L'enseignement est bilingue. Environ deux-cents enfants fréquentent cette école.

La paroisse compte quelques sociétés religieuses telles que la Ligue du Sacré Coeur, la Congrégation des Dames de Ste-Anne, les Enfants de Marie et le Tiers-Ordre.

Quant aux sociétés de secours mutuels on a réussi à établir une Cours St-Philippe des Forestiers Catholiques et une Conférence St-Vincent de Paul.

Quoique placés dans un milieu tout-à-fait anglais, les Canadiens-français se distinguent dans l'industrie et dans le commerce. Le principal établissement industriel est sans aucun doute la manufacture Gendron, fondée en 1887 par M. M. P. Gendron, J. A. Gendron et L. V. Dusseau. Les propriétaires conjoints, actuellement, sont M. M. Dusseau et Rochereau de la Sablière. Cette compagnie emploie 15 commis de bureau, 175 hommes dans l'usine dont une centaine sont Canadiens-français. M. Dusseau est l'un des directeurs de l'Association des Manufacturiers de la province d'Ontario. Le gérant de la Compagnie est M. R. Archambeault.

Parmi les autres établissements commerciaux il faut mentionner la Pharmacie Lemaitre, M. F. X. Cousineau, marchand, et M. R. Roy, bijoutier.

Quant à la population, il est assez difficile de retracer le nombre au juste des Canadiens-français résidant actuellement à Toronto, car la plupart des familles sont dispersées dans tous les quartiers de la ville. Cependant le recensement officiel de l'année 1901 donne une population de 2,626 âmes et aujourd'hui cette population est dans les environs de 3,000, dont près de 1,000 dans le quartier No. 3. Malgré qu'elle soit complètement entourée par l'élément anglo-saxon cette population est restée française et catholique tout en étant fière d'être loyale à la Couronne britannique.

### A Good Appointment.

REGINA'S loss is Victoria's gain, and the latter city is jubilant over securing the services of Mr. Angus Smith, as their City Engineer. Victoria's new City Engineer is a graduate of the School of Practical Science, Toronto University, 1894. In 1896 he was commissioned a provincial land surveyor for Ontario. Previous to 1894 he had acted as assistant engineer on railroad work in Western Ontario, and on waterwork and sewerage construction in Buffalo and Bolgeville, New York State. He was elected as associate of Civil Engineers in 1899. During the five years succeeding graduation, Mr. Smith was engaged in private practice in work for Western Ontario towns, making a speciality of drainage, but engaging in surveying works, bridge construction, etc. For six years he was engaged as engineer at Stratford where considerable macadam, asphalt, and vitrified brick pavements were laid. In March, 1906, Mr. Smith moved to Regina to be city engineer.

## CLUB ORDERS FOR BRODERICK'S BUSINESS SUITS

A recent order all the way from Newfoundland put a new idea before us. Seventeen business men clubbed together and sent in an order for one each of

## BRODERICK'S \$22.50 BUSINESS SUITS

### Here's the Idea

On all orders for three or more suits to be sent to one address to any express office in Canada

We will pay the Express  
and we'll Guarantee Satisfaction every time. Send for samples and measurement chart to Dept. "D."

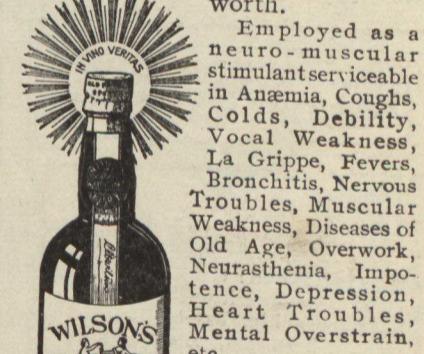
FRANK BRODERICK & CO.  
THE QUALITY TAILORS  
113 KING WEST - TORONTO

## WILSON'S Invalids' Port

(à la Quina du Pérou)

combines in an agreeable and nutritious Oporto grape wine the unique Medicinal properties of specially-selected Cinchona Bark.

It is the only preparation on this market that has received as many written endorsements of Canadian Practising Physicians who testify to its worth.



Ask YOUR Doctor.

### BIG BOTTLE

Sold at all Pharmacies. Everywhere.

60

Read a FREE Book PEDLAR People of Oshawa about better ceilings. Tells of two thousand designs for every sort of structure from a cathedral to a warehouse—proves why our ceilings cost less. Get the book. Ask our nearest office. Montreal, Toronto, Halifax, St. John, Winnipeg, Vancouver

## Hotel York New York



NEW AND ABSOLUTELY FIREPROOF

Seventh Ave., Cor. 36th St.

EUROPEAN PLAN

RATES { \$1.50 to \$2.50, with detached bath  
{ \$2.00 to \$4.00, with private bath

Occupies the geographical centre of the city, near the vortex of travel. Within from one to five minutes' walk of twenty-one theatres. Cars pass the door, and within five minutes of all the large retail shops. Norman Grill Room. Cuisine of superior excellence. Moderate prices.

H. G. WILLIAMS, Manager



"Metallic ceilings and walls can be laid by yourself, cheaply and quickly, and they are fireproof!"  
The Philosopher of Metal Town.

### Better than Wall Paper

Every Spring or Summer the torn and discolored paper has to be replaced—a dirty, disagreeable job. Do away with this labor and expense, lay

## METALLIC Ceilings and Walls

They can be had in a great many artistic designs, and are so sanitary—no falling bits of plaster—no vermin or insects that cling to papered walls.

Our free booklet, "Interior Decoration in Metal," tells you all about it. Write us for one. Phone Park 800.

MANUFACTURERS 1720

The Metallic Roofing Co. Limited TORONTO WINNIPEG

**SANDERSON'S SCOTCH MOUNTAIN DEW**  
"POSSIBLY THE FINEST WHISKY IMPORTED"